



Horaires de Chabat

Allumage des bougies : 20 H 20
offices : Vendredi soir : 20 H 00
Chahrit : 9 H 30
Minha : 21 H 00
Séouda chlichit, Cours : 21 H 20
Fin de chabbat, Arvit : 23 H 01
Vendredi prochain : 20 H 00

Etude

-Chabbat après Minha :
Sujet : Paracha
-Mercredi soir à 20 h 30 :
Conférence de Rav Mévorakh
Zerbib : « Les noms secrets
d'Hachem »
-Dimanche soir à 20 h 30 :
Kli Yakar

Offices de semaine

-Dimanche **8H00**
-Mercredi, jeudi (**ROCH
HODECH**) **7H00**
La séouda chlichit de ce chabbat
est offerte par Marc Chiche à la
mémoire de sa mère

Dvar Torah

שְׁלַח-לָךְ אַנְשִׁים, וְיִתְרוּ אֶת-אֶרֶץ כְּנָעַן, אֲשֶׁר-אָנֹכִי נֹתֵן, לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל אִישׁ אֶחָד אִישׁ אֶחָד לְמִטַּה אַבְתֵּינִי, תִּשְׁלַחוּ--כָּל, נָשִׂיא בְהֵם

"Envoie toi-même des hommes pour explorer le pays de Canaan, que je destine aux enfants d'Israël ; vous enverrez un homme respectivement par tribu paternelle, tous éminents parmi eux."

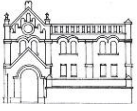
Le terme « *lékha* » (pour toi) nous indique que l'envoi des explorateurs n'est pas un ordre de D'. Rachi rapporte en effet : « *Lékha* signifie : À ton gré. Quant à moi, Je ne te l'ordonne pas. Si tu veux, envoie ! En effet, le peuple d'Israël est venu dire à *Moché* : « Envoyons des hommes devant nous », ainsi qu'il est écrit : « Vous vous êtes tous approchés de moi ». *Moché* est alors allé prendre conseil auprès de D'. Celui-ci lui a répondu : « Je leur ai affirmé quant à moi que le pays est bon, comme il est écrit : "J'ai dit : Je vous ferai monter de la pauvreté de l'Égypte vers une bonne terre ». Je jure ! Je vais leur donner l'occasion de se tromper à la suite du rapport des explorateurs au point de ne pas en hériter. »

A la lecture de ce *Midrach*, on comprend que l'initiative était celle du peuple et que D' ne s'y est pas opposé. En effet, l'homme est libre de ses décisions et actes et il n'appartient pas à D' de contrarier la liberté de l'Homme.

Cependant, il ne faut pas oublier que le peuple d'Israël vivait sous la protection concrète de D' et qu'il ressentait Sa présence constamment. Dans ces circonstances, comment comprendre un tel manque de confiance vis-à-vis de la promesse divine de donner la terre promise aux Enfants d'Israël. Ce *Midrach* semble pourtant condamner de manière catégorique l'initiative du peuple.

Ramban, dans un très long commentaire, pose de nombreuses questions sur ce *Midrach*. D'après ce qui vient d'être dit, on pourrait affirmer que *Moché* lui-même a fauté dans la mesure où celui-ci n'aurait pas ramené le peuple à la raison. Ou encore, a-t-il eu, lui-même, un manque de confiance dans la parole de D' ? Dans le livre de *Dévarim*, où *Moché* revient sur cet épisode pour donner un éclairage supplémentaire, il s'exprime ainsi : « l'initiative plut à mes yeux ». De plus, si *Moché* semble s'être trompé, pourquoi imputer la faute aux explorateurs ? En effet, *Moché* leur ordonna : « Vous observerez l'aspect de ce pays et le peuple qui l'occupe, s'il est robuste ou faible, peu nombreux ou considérable », puis au sujet des villes, il demanda : « Comment sont les villes où il demeure, des villes ouvertes ou des places fortes ? ». Dans ces conditions, il est tout à fait normal qu'ils aient répondu à ces questions dans leur rapport ! Ils n'allaient pas faire un rapport mensonger ! En quoi ont-ils fauté en rapportant : « Il est puissant le peuple qui habite ce pays ! Puis, les villes sont fortifiées et très grandes, et même nous y avons vu des descendants d'*Anak* ! » ?

En fait, Le peuple d'Israël a eu raison de demander l'envoi d'explorateurs car toute conquête nécessite au préalable une préparation. « On n'a pas le droit de rester passif et de compter s'appuyer sur un miracle »!*suite*



SYNAGOGUE
ACHKENAZE
DE VINCENNES

La feuille chabbatique

N°21-2^{ème} année

Chabbat *Chélah lékha*

Samedi 13 juin 2015
Chabbat 26 Sivane 5775

L'envoi d'explorateurs est nécessaire pour connaître les chemins, le terrain et pour prévoir une stratégie. C'est la raison pour laquelle cette demande du peuple plut aux yeux de *Moché*. Le monde fonctionne selon des règles « naturelles » qu'il est nécessaire de connaître et de mettre en œuvre.

De plus, *Moché*, qui avait toute confiance en la parole divine, espérait que les explorateurs fassent un rapport élogieux qui aurait encouragé et réjoui le peuple. C'est la raison pour laquelle il demanda aux explorateurs : « Tâchez aussi d'emporter quelques-uns des fruits du pays » afin que le peuple puisse voir, de ses propres yeux, la beauté du pays, qu'il s'en réjouisse et que son envie d'entrer en terre promise soit déçue.

Quant à la question sur la responsabilité des explorateurs, elle n'est pas, comme on l'a dit plus haut, d'avoir fait un rapport qui mettait l'accent sur le fait que le peuple habitant le pays était fort ou que les villes étaient fortifiées. Leur faute fut d'avoir **découragé** le peuple comme rapporté dans notre *paracha* ou dans le livre de *Dévarim*. Dans notre *paracha*, ils dirent : « Et pourquoi l'Éternel nous mène-t-il dans ce pays-là, pour y périr par le glaive, nous voir ravir nos femmes et nos enfants? Certes, il vaut mieux pour nous de retourner en Egypte. ». Ou encore, dans *Dévarim*, « Nos frères ont abattu notre courage, en disant : Il y a là une race plus grande et plus forte que la nôtre, des villes considérables et fortifiées jusqu'au ciel, et nous y avons même vu des enfants d'*Anak* ».

Les explorateurs avaient mal jugé la situation en disant « la terre mange ses habitants ». Rachi rapporte, au nom du traité talmudique *Sota* (35a) qu'aux endroits de passage des explorateurs, il y avait des funérailles. D' l'avait fait pour leur bien, afin que les habitants soient absorbés par leur deuil et qu'ils ne prêtent pas attention à eux. Au lieu de voir là la « main » de D' , ils ont interprété selon ce qu'ils voulaient voir eux-mêmes.

C'est pourquoi Rachi, pour commenter le verset : « ils allèrent, ils vinrent » (chap. 13, verset 26) révèle que leurs intentions étaient mauvaises dès le départ. Seuls *Calev* et *Yéhochou'a* échappèrent au complot des explorateurs : l'un grâce à la prière de *Moché*, l'autre grâce à son caractère et au respect qu'il avait des patriarches.

Nos Sages considèrent que l'épisode des explorateurs (ou espions) est même plus grave que celui du veau d'or !

Concernant la faute du veau d'or, celle-ci fut initiée par le *érev rav*, appelé également dans la Torah *hassafssouf*, que Rachi commente comme étant un « ramassis » qui s'était réuni aux Enfants d'Israël au moment de la sortie d'Egypte, de manière opportuniste. Par contre, la faute des explorateurs fut initiée par des hommes choisis par *Moché*. Comme le fait remarquer Rachi, le terme *anachime*, utilisé par la Torah pour les définir, connote l'idée d'hommes importants et irréprochables.

Concernant le veau d'or, la tribu de Lévi est restée fidèle à D' et à sa Torah, comme rapporté (*Chemot* 31,26) « Moïse se posta à la porte du camp et il dit: "Qui aime l'Éternel me suive!" Et tous les Lévités se groupèrent autour de lui. » Le Talmud (*Yoma* 66b) fait remarquer que le Texte de la Torah a pris soin de mentionner que tous les lévites restèrent loyaux à *Moché*. De plus, Nos Sages font remarquer qu'il y avait eu plusieurs types de fauteurs lors du veau d'or : de celui qui avait participé activement à la fabrication de l'idole et qui l'avait adoré à celui qui n'avait pas pris part mais qui s'était néanmoins réjoui (*Yoma* 66b). Pour l'épisode des explorateurs, tout le peuple fauta, sans distinction, aussi bien ses dirigeants que l'ensemble du peuple, comme il est écrit (*Bémidbar* 14,1) « Alors toute la communauté se souleva en jetant des cris, et le peuple passa cette nuit à gémir. »

Concernant la faute du veau d'or, il est possible de trouver une excuse à leur faute. En effet, les hébreux venaient à peine de quitter l'Egypte, pays par excellence de l'idolâtrie et des cultes idolâtres. C'est d'ailleurs ainsi que *Moché* défendit les Enfants d'Israël : « Maître du monde ! Où les as-Tu fais asservir ? N'est-ce pas de l'Egypte ?! Ils ont été entraînés à adorer les idoles puis en sont venus à confectionner un veau d'or ! » (*Chémot rabba* 43,8) Par contre, dans le désert où étaient les enfants d'Israël, la logique aurait voulu qu'ils veuillent se sortir d'un lieu si hostile et sans avenir, même s'ils jouissaient d'un confort miraculeux octroyé par D' ! Opérer une telle déviation dans un tel contexte a constitué en soi une grave faute, plus grave que celle du veau d'or !

Communauté Ashkénaze de Vincennes Saint-Mandé

30, rue Céline Robert 94300 Vincennes

Feuille rédigée par le Rabbin Yossef ASSAYAG

Président : president@vincennes-ashkenaze.fr Rabbin : rabbinaassayag@hotmail.fr